



Le vaisseau fantôme

Par Pascal L.

(Sur une idée originale d'Irwin Allen)

Prologue

Journal de bord du capitaine John Harriman, ajout. Dernière ligne droite de notre mission de cartographie du secteur 2356. Celle-ci fut jusqu'à présent un succès notamment par la découverte d'une planète classe Démon habitée ce qui fera le bonheur de l'institut Dayson.

Une fois l'enregistrement terminé, John Harriman, capitaine de l'USS-Enterprise B, vaisseau de Starfleet classe Excelsior, sort de son bureau, direction la passerelle où il doit relever de son quart, son second, le capitaine de corvette Thomas Kapache donc c'est la dernière mission en tant que second.

- « Passé une bonne nuit ? » Demande Kapache dès qu'il aperçoit le Capitaine sortant du turbolift.

- « Comme d'habitude remplie de superbes créatures » Plaisante Harriman avant d'enchaîner, « Et ici tous c'est bien passé ? »

- « Nous avons terminé dans ce secteur. » Répond Kapache en tendant au capitaine un padd.

- « Cela avance bien, ce sont les derniers relevés ? »

- « En effet. Nous avons fait le relevé cartographique de plus de 30 planètes rien que dans ce systèmes »

- « Excellent, à ce rythme nous pourront partir dans trois jours. » Dit Harriman

- « Ce n'est pas l'équipage qui s'en plaindra, la mission a été longue. »

- « Et profitables, ces relevés seront inestimables, pour les grosses têtes de l'institut Dayson. »

- « Monsieur ? »

- « Qui y a-t-il M. Goldstein ? » Demande Kapache à l'officier qui vient d'attirer leurs attentions, l'officier Jenette Goldstein, une deltan rayonnant de la beauté naturelle propre à leurs races.

- « Une imposante masse métallique position 020,150,012, distances 15 SL d'après mes détecteurs il s'agit de métal raffiner. C'est un vaisseau. Configuration inconnue. Aucune signature énergétique.»

- « Une épave sans doute. Pilote, cap d'interception, quart d'impulsion. » Ordonne Kapache, avant de céder le siège central à Harriman, façon de lui donner le commandement.

- « Cap d'interception 020,150,012, quart d'impulsion » Répète Demora Sulu, la navigatrice de quart.

À quart d'impulsion, l'Enterprise ne met que quelques instants à parcourir les

15 secondes-lumière qui le sépare de l'engin.

- « Objet à portée visuelle. »

- « Sur écran. »

Sur l'écran central, apparaît alors le dessin caractéristique d'un vaisseau Romulien, de petite taille mais de classe inconnue.

- « Un vaisseau en effet, il a l'air assez étrange, allons voir ça de près. Pilote stabilisez-nous à 100,000 kilomètres. Et arrêt complet. »

- « 100,000 kilomètres. Arrêt complet » Répète la pilote.

Au plus l'Enterprise s'approche du vaisseau inconnu, au plus apparaît les stigmates d'une violente bataille sur ces flancs, ainsi que l'immatriculation.

- « ZUB 444... M. Goldstein, recherche ? »

- « Patrouilleur Romulien, classe Svette datant de la guerre romulienne de 2154, porté disparu dans les derniers mois de la guerre. » Répond l'officier scientifique.

- « Enregistrer sa position, cela pourra peut-être intéresser les historiens. Et reprenons notre route. »

Harriman avait à peine prononcé ses mots que les portes du turbo-lift s'ouvrent, laissant entrer les officiers du changement de quart.

- « Officier, nous sommes en présence d'un événement inhabituel, je vous demanderais donc de rester à vos postes, le changement de quart se fera plus tard. »

Bien que le règlement et les protocoles de Starfleet permettraient à chaque membre de la passerelle de ne pas obéir à la demande, tous les officiers présents restent à leurs postes.

Constatant cela, le second se tourne vers le quart suivant.

- « Messieurs-dames, je suis désolé mais je dois vous demander de quitter la passerelle, rester en état d'alerte et rendez-vous en salle de conférences 4, en attendant de nouveaux ordres. Lieutenant Lorine, établissez une liaison vidéo entre l'écran de la passerelle et la salle de conférences 4. »

- « À vos ordres capitaine. » Répond M'Lor'Ine de sa douce voix de Caitienne.

- « Capitaine les commandes de direction ne fonctionnent plus. » Intervient Sulu alors qu'au même moment le sifflement de l'intercom retenti et que l'on entend « *Salle des machines à passerelle, le réacteur principal c'est arrêté.* »

- « Arrêté... comment cela arrêté ? » Demande Harriman.

- « *Je l'ignore monsieur, c'est comme si la réaction matière-antimatière n'existait plus... ce qui est impossible. De plus les générateurs de secours ne se sont pas mis en marche.* »

- « D'où vient l'énergie alors, ici sur la passerelle tous fonctionne normalement.

»

- « *Dans les autres secteurs aussi... je n'y comprends rien.* »

- « Bien tenez-nous au courant au moindre changement chef. Passerelle terminé.

»

Absorbés par le problème au réacteur, Kapache et Harriman avaient quitté l'écran des yeux.

- « Capitaine, l'épave ! » Intervient Marruu, l'officier opération

Levant les yeux, le capitaine et le second et tous les membres d'équipage présents voient alors l'épave romulienne commencer à tourner sur elle-même et à se rapprocher à petite vitesse.

- « M. Goldstein ? »

- « Aucune signature énergétique, aucun signe de propulsion ou de force extérieur, je ne m'explique pas ce changement d'attitude. » Répond l'officier scientifique à la question muette d'Harriman.

- « Capitaine, je capte un signal. » Intervient M'Lor'Ine

- « Un signal venant d'une épave,... sans énergie ! » Dit Harriman « Sur haut-parleur. »

En fait de signal, c'était un bruit, le bruit qu'aurait fait un objet métallique cognant sur une paroi. Ces bruits formant une séquence plusieurs fois répétée. Et alors que ces bruits envahissaient la passerelle, sur l'écran central, l'épave amorçant un demi-tour s'éloignait doucement.

Chapitre I

- « Capitaine, mes instruments viennent de s'éteindre. » Annonce Jenette Goldstein

- « La meienne aiinsi » Lui emboîte M'Lor'Ine

Bientôt suivi par tous les officiers de la passerelle qui annonce les uns après les autres la mise hors service de leurs consoles, à la fin seul l'écran central semble encore fonctionner correctement.

Écran central où après ce qui ressemblait à un départ, l'épave a repris sa position, juste en face de l'Enterprise.

Mais l'espoir est de courte durée, après quelques secondes l'écran devient noir.

- « Passerelle à salle des machines ! »

- « Passerelle à salle des machines ! »

- « Passerelle à salle des machines, répondez ! »

- « Rien à faire, l'intercom est lui aussi hors-service » Dit Harriman

- « Je descends voir » Dit Kapache, en s'élançant vers les portes du turbo-lift, vain espoir, celles-ci reste close. « Je prends par le Jeffries »

Mais avant qu'il n'atteigne la trappe d'accès au tube de Jeffries, l'écran central, toutes les consoles ainsi que le turbo-lift se rallume, tout est redevenu normal. Enfin presque car sur l'écran central le mystérieux vaisseau a disparu.

- « *Salle des machines au capitaine, la réaction matière-antimatière est redevenue normale. Nous attendons vos instructions.* »

- « M. Goldstein, voyez-vous le vaisseau romulien ? »

- « Négatif monsieur et j'ai pourtant poussé les détecteurs au maximum. »

- « Une suggestion, M. Kapache ? »

- « Une seule, capitaine, foutons le camp d'ici. »

- « D'accord avec vous, mais d'abord.... Salle des machines à passerelles. »

- « *Salles des machines ?* »

- « Chef. Établissez un diagnostic de niveau un sur le réacteur et prévenez-moi immédiatement s'il y a quelque chose d'anormal. »

- « *Oui, capitaine.* »

- « Passerelle terminé. » Conclut Harriman avant d'ajouter pour son second « Cela va nous faire perdre une vingtaine d'heures mais je veux être certain que le réacteur est opérationnel avant de reprendre la route. En attendant allez vous reposer et faire revenir l'équipe de quart. »

- « Oui Capitaine... Lt. M'Lor'Ine prenez contact avec la salle de conférences et faite revenir l'équipe de quart. »

- « Oui, Monsieur. »

Chapitre II

Dix-neuf heures que le phénomène c'est passé.

Dix-neuf heures où il ne c'est absolument plus rien passé.

Dix-neuf heures où malgré leurs travaux sur les différents enregistrements aucun département scientifique ou technique de l'Enterprise n'a trouvé d'explication au phénomène. Beaucoup de théorie plus ou moins plausible, mais rien de concret.

Dix-neuf où malgré sa ténacité le chef n'a pas trouvé sur qui a cloché sur le réacteur.

Maintenant il est temps de reprendre la route.

- « Bonjour capitaine » Dit Thomas Kapache en entrant dans les quartiers d'Harriman.

- « Bonjour Thomas, du nouveau ? »

- « Non rien depuis mon dernier rapport. »

- « Le réacteur ? »

- « Le chef certifie qu'il est en parfait état, ce qui le fruste énormément. »

- « Quoi !... Que le réacteur fonctionne bien ? »

- « Non, qu'il n'ai pas trouvé pourquoi il a mal fonctionné hier. »

- « Ah !... Moi par contre j'ai avancé. J'ai demandé à Serge (*1) ce qu'il savait sur le ZUB 444, voilà ce qui en est : ZUB 444, patrouilleur romulien armé en novembre 2159. »

- « On sait comment il a été détruit. »

- « Il a attaqué un convoi en janvier de l'année suivante et détruit par le croiseur d'escorte »

- « Un convoi ! Aussi loin des secteurs de la Coalition (*2) » Demande Kapache

- « Justement, le combat a eu lieu dans le secteur sous contrôle Tellarites, a près d'une centaine d'année-lumière de l'endroit où nous l'avons trouvé. » Répond Harriman.

- « C'est sérieux ? »

- « C'est ce que dit Serge. Le rapport précise aussi que d'après des sources non-confirmées, il transportait une arme, une arme de destruction massive appelée 'L'abomination'. Je n'en sais pas plus. »

- « Des sources non-confirmées, autant dire des rumeurs. »

- « Passerelle au capitaine. »

- « J'écoute »

- « Nous avons repéré une nacelle de sauvetage à la dérive. »

- « Des signes de vie ? »

- « Un. »

- « Demandé sa téléportation à l'infirmier, prévenez le docteur, j'envoie M. Kapache le réceptionner. »

- « Bien capitaine. »

- « Bien j'y vais. Et je vous fais mon rapport. » Dit Kapache en se levant.

- « Je serais sur la passerelle » Répond Harriman.

- « Vous avez reçu un message de détresse. » Demande Harriman à l'officier con de service dès son entrée sur la passerelle.

- « Non monsieur, aucune transmission, pas même de code transpondeur. »

- « M. Sigmal, faire monter la nacelle de sauvetage à bord et faite là inspecter.

»

- « Oui, monsieur. » répond l'officier de quart, « Hangar ici la passerelle, amenez la nacelle de sauvetage se trouvant à l'extérieur... Salle des machines, envoyez une équipe d'ingénieurs au hangar à navette. »

- « *Oui Monsieur.* » Répondent simultanément les deux chefs de service.

Quelques secondes plus tard, sur l'écran central, la nacelle de sauvetage d'enveloppe d'une brune bleutée, signe que le rayon tracteur l'a pris en charge. Seulement la nacelle a-t-elle commencé à bouger qu'elle se vaporise intégralement.

- « Passerelle à hangar. Que c'est-il passé ? »

- « *Je l'ignore, la nacelle a explosé dès qu'elle c'est mise à bouger. C'est tout.*

»

- « Bien. Ramener à bord tout ce que vous pourrez récupérer mais maintenez les débris sous un champ protecteur. »

- « *Bien passerelle.* » Répond dépité l'officier responsable du rayon tracteur tous en se demandant qu'elle faute il a pu commettre.

À l'infirmier de bord, personne ne sait encore ce qu'il est advenu de la nacelle.

- « Voici le naufragé, Numéro Un » Dit M' Bage le docteur de garde au second lorsque celui-ci franchit la porte.

Avertissement inutile, dès son entrée Thomas Kapache avait eu le regard attiré par l'homme de grande taille debout à coté du docteur, enfin quand on homme, un romulien plutôt.

Celui-ci était vêtu d'un uniforme de style vaguement militaire, rien à voir avec les uniformes modernes de l'Empire plutôt une version plus pratique que martiale de l'uniforme Romulien classique.

S'approchant du naufragé, Kapache allait parler lorsque toutes les lumières et appareillages de l'infirmier s'éteignirent, provoquant du même coup l'allumage des lampes de secours.

Les officiers sur place n'eurent pas le temps de réagir que tout redevient à la normale.

- « Je vous salue messieurs et vous demande la permission d'être reçus à bord.

»

- « Permission accordé » Répond Kapache après quelques seconde d'hésitations.

- « Je suis le capitaine U'Ural du cargo 'L'Honneur de Romulus', je vous remercie de m'avoir sauvé. »

- « Y a-t-il d'autres survivants ? » demande Kapache

- « Aucun.»

(*1) *NdA : Surnom familial donné au SRG - Le Service des Renseignements Généraux, les archives de la Fédération (Voir nouvelle DS9 : Toby)*

(*2) *Organisation pré-fédération créée en 2155*

Chapitre III

Enterprise, salle de conférences 4

- « Et voilà messieurs, ce qui c'est passé, mon vieux cargo a été détruit par un vaisseau de combat, un vieux Svette. » Dit U'Ural

- « J'ignorais qu'il y en avait encore en service. » Intervient Kapache

- « Il n'y en a plus, mais je sais ce que j'ai vu et je suis certain qu'il s'agit d'une classe Svette, un vaisseau fantôme. »

À ces mots, le capitaine Harriman ne put retenir un hoquet d'étonnement, suivi d'un sourire.

- « Capitaine U'Ural, vous avez subi une dure épreuve mais... » Commence Harriman

- « Vous ne me croyez pas, c'est dommage. » Répond U'Ural.

- « Avez-vous une preuve de votre qualité de capitaine ? » Demande Kapache

- « Non, je n'ai rien pu sauver lors de la perte de mon bâtiment. »

- « Dans ce cas, vous comprendrez que je dois vous assigner une escorte tout le temps de votre séjour à bord. » Dit Kapache

- « Certains secteurs de l'Enterprise vous sont interdits, bien sûr. » Précise Harriman.

- « Bien sûr. C'est tout naturel, à votre place je ferais de même... À quel endroit compter vous me débarquer ? » Demande U'Ural

- « Dans quelques jours nous ferons escale à la base 12, de là il vous sera possible de contacter votre ambassade et de voir avec eux. »

- « Bien c'est parfait. Bien messieurs si nous en avons fini, j'aimerais prendre un peu de repos. »

- « Oui, bien sûr, les enseignes Sarko et Tril vont vous conduire à votre cabine. Tâchez de vous reposer. »

- « Je vous remercie tous les deux de votre courtoisie. »

- « Bonne nuit capitaine. »

- « Bonne nuit, capitaine. » Répond U'Ural avec je ne sais quoi dans le regard qui provoque un malaise dans l'esprit d'Harriman.

- « Le choc lui a détraqué le cerveau on dirait. » Dit Kapache une fois, le capitaine U'Ural flanqué de son escorte eut quitté la salle.

- « Peut-être bien. » Répond simplement Harriman. « Peut-être bien... »

Chapitre IV

Enterprise, pont V, coursive VII, bâbord, quartiers des passagers.

Devant la porte des quartiers où est plus ou moins assigné le capitaine U'Ural, deux hommes de la sécurité. Uniforme rouge arme de service sur le coté, position de repos, jambes légèrement écartée, bras derrière le dos, et ce regard que les non-initiés pourraient trouver bovin, mais ne vous y fier pas.

- « Ne bougez pas. » Dit l'un des gardes en tournant brusquement la tête et en dégainant son arme.

- « Qui a-t-il ? » Demande le deuxième.

- « U'Ural, il vient de passer le coude au fond de la coursive. Je pars à sa recherche, reste ici et prévient le chef. » Répond le premier, déjà à mis chemin de l'embranchement.

Arrivé au coin de la coursive, le garde ralentit, ce n'est pas le moment de tomber d'un guet-apens, à l'opposé de la corde le garde jette un coup d'oeil. Rien. U'Ural a disparu.

- « Où est-il passé ce connard, il n'a pas eu le temps d'atteindre le bout de la coursive et il n'y a aucun autre accès. » Dit -il tout bas avant de s'avancer à pas lents. Jusqu'à ce qu'il attende son collègue crier.

- « Tril, Tril,... ramène tes fesses en vitesse. »

Pendant ce temps, le garde rester devant la porte des quartiers d'U'Ural arme dans la main droite, appelle le poste de sécurité.

- « Enseigne Sarko appelle poste de sécurité. Enseigne Sarko poste de sécurité. »

- « Qui a-t-il Sarko »

- « Chef, le capitaine U'Ural à échapper à notre vigilance, et est sorti de sa cabine, Tril est parti... »

Le pauvre Sarko, n'eut pas le temps de finir sa phrase que la porte s'ouvre le capitaine U'Ural.

- « Que se passe-t-il ? » Demande U'Ural pendant qu'a la radio, le chef de la sécurité s'impatiente.

- « Sarko, Sarko ? »

- « Une seconde chef. »

- « Rien, je vous souhaite une bonne nuit, capitaine. » Répond Sarko dépité au

capitaine U'Ural.

- « À vous aussi. » Répond U'Ural avant de refermer la porte.

- « Sarko, Sarko, que se passe-t-il bon dieu ? »

- « Rien, chef, nous avons cru que... mais c'était une fausse alerte, la capitaine U'Ural est bien dans sa cabine. Désolé Chef. »

- « Bon cela va, Marruu terminé. »

...

- « Tril, Tril,... ramène tes fesses en vitesse. »

- « Je ne l'ai pas trouvé. » Dit Tril une fois de retour auprès de son camarade.

- « Et pour cause, notre homme n'est pas sorti de sa cabine. »

- « Quoi... ! Mais je l'ai vus, de mes yeux vus. » Essaie de se justifier Tril

- « Tu n'aurais pas encore abusé de 'Œil rouge' (*3) par hasard. Écoute Tril, ce que tu fais pendant tes heures de loisir cela te regarde, mais ne comptes pas sur moi pour te couvrir éternelle, je ne tiens à voir mes permissions sauter. »

- « Mais je t'assure, je l'ai vus. »

- « Oui. » Répond Sarko, pas convaincu par les propos de son collègue.

(*3) 'Oeil rouge', 'Fine Rasorki', 'Pousse au crime', 'Space Whisky' (ou, vodka, cognac, calva, etc...), 'Peket', 'Liqueur de soute', 'Vieille fusée', 'Bile de Klingon', etc... toutes ses dénominations farfelues ne désignent qu'une et seule chose, une gnôle, infâme (*4) tort-boyau plus proche du vernis à ongle que de la liqueur fine que chaque salle des machines et chaque vaisseau de la flotte fabriquent clandestinement aux yeux et à la barbe des officiers supérieurs, pas dupe pour un sou.

(*4) À l'exception de la 'Verte' produite par l'équipe de Montgomery Scott, qui aurait pu rivalisé avec les alcools officiels malgré il est vrai d'un taux d'alcoolémie très supérieur à la moyenne, ne dit-on pas qu'un seul verre à mis KO un Kelvan.

Chapitre V

Au même moment dans les quartiers du capitaine Harriman.

- « C'est très simple, cet homme est fou. »

- « Je n'en suis certain Thomas. »

- « Comme expliquer les fables qu'il raconte et ce rapport des services de renseignements que l'on vient de recevoir, Aucun cargo du nom 'L'Honneur de Romulus' n'a jamais existé, son histoire est un tissu de mensonges. »

- « C'est possible, mais si son navire n'a pas été attaqué, que faisait-il là au beau milieu de nulle part ? » Demande Harriman.

- « J'en sais rien mais je maintiens la surveillance jusqu'à la base 12, après les autorités s'en chargeront. »

- « Hum, quand seront-nous à la base 12 ? » Demande Harriman

- « A notre vitesse actuelle demain en milieu de l'après-midi et vous pouvez me croire Capitaine j'ai hâte de le voir débarquer. »

Une fois le second parti, le capitaine soucieux réfléchit quelques secondes avant de s'asseoir à son bureau.

- « Passerelle. »

- « Oui capitaine. »

- « Envoyez-moi l'officier Com, j'ai un message de la plus haute importance à envoyer. »

- « À vos ordres. »

Chapitre VI

- « Demora, entre toi et moi c'est un type bizarre que ce U'Ural non ? »

Demanda Jenette Goldstein, l'officier scientifique, première qu'un petit groupe de trois jeunes femmes attablées à une table de la salle de repos.

- « Ah ça je suis d'accord. Rien que de le voir j'ai la frousse. » Répond la pilote

- « Oui... »

- « Oh ! À vous deux cela suffit, assez de commérage. On récupère un naufragé et dès qu'il est à bord, et ces deux demoiselles se mettent à papoter sur son compte comme deux vieilles filles. » Intervient Marruu, l'officier opération.

- « D'après toi il n'y a rien à dire sur lui. »

- « Bien sûr que non, écoutez, s'il y a une chose que je connais, c'est la nature humaine, ce gars-là est aussi normal que vous deux, peut-être même davantage. » Dit-elle avant de s'éloigner vers le synthétiseur.

...

- « C'est peut-être une 'spécialiste' de l'âme humaine, seulement U'Ural n'est pas un humain » Dit Jenette un fois sa collègue hors de portée de voix.

Cette discussion dans la salle de repos de l'équipage, aurait dû se passer n'importe où à bord. En effet depuis l'arrivée du capitaine U'Ural les rumeurs allaient bon train et chacun y allait de sa petite théorie.

Chapitre VII

- « Vous auriez dû vérifiez ses chiffres. » Dit Kapache à l'attention de Demora
- « Je l'ai fait il y a moins de cinq minutes » Répond la pilote/navigatrice.
- « Alors pourquoi ne corresponde-t-il pas à ceux afficher maintenant, il n'y a que deux possibilités, l'ordinateur devient fou ou nous avez fait une erreur. Et ne me demander pas sur lequel je parierais. »
- « Regarder Monsieur, voici le relevé de cap de la dernière relève, depuis trois heures nous naviguons vers les coordonnées où nous avons rencontré l'épave et ce malgré le cap introduit dans l'ordinateur de navigation. »
- « Ordinateur ! » Ordonne Kapache.
- « J'écoute » Répond l'ordinateur.
- « Comparer le cap suivi par l'Enterprise et celui programmé dans la console de navigation. »
- « Une erreur de 194 sur 37 degrés est relevée. »
- « Donner la raison de ses écarts. »
- ...
- « Ordinateur. »
- « Cause inconnue. Insuffisance de données. »
- « Ingénierie à passerelle. »
- « Passerelle. »
- « Il y a un dysfonctionnement dans le système de navigation, faite un diagnostic et reporter. »
- « Oui, monsieur. »

Moins de dix minutes plus tard.

- « Salle des machines à passerelle. »
- « Passerelle. »
- « Nous avons identifié le problème, la valeur d'auto-correction de la console a été modifiée, ce qui explique la dérive. »
- « Vous l'avez corrigé ? »
- « Impossible, l'ordinateur nous refuse l'accès. »
- ...
- « Une idée. » Demande Kapache à l'assemblée d'officier présent.
- « Puisqu'il s'agit de la valeur d'auto-correction, programmons un cap qui une fois corrigé nous enverra dans la bonne direction. » Répond Demora
- « Faite cela.... Salle des machines, nous allons essayer de corriger notre cap

depuis la passerelle, surveiller l'auto-correction. »

...

- « Nouveau cap programmer. » Annonce Demora.

- « *Monsieur, l'auto-correction c'est modifier une fois de plus pour annuler la tentative de changement de cap.* »

- « Il ne peut y avoir qu'un suspect dans cette histoire. » Dit Kapache.

- « U'Ural... Difficile, de le soupçonner, il n'a pas bougé de sa cabine, garder jour et nuit.. » Répond l'officier opération..

- « Bien, déconnecter l'auto-correction et tous ce qui sera nécessaire pour reprendre le contrôle et mettez le cap dès que possible sur la base 12. »

- « Oui, Capitaine. » Répond Demora en anticipant déjà les maux de tête résultant de la somme de travail à venir pour programmer manuellement un cap stellaire.

- « Passerelle à sécurité. »

- « *Oui, capitaine, enseigne Sarko à l'écoute.* » Répond le jeune enseigne à l'autre bout de la communication.

- « Pas encore, » Répond Kapache, à la bévue de l'Enseigne ce qui fit sourire les officiers présent « Pas encore. »

- « *Désolé, second... cela n'arrivera plus.* »

- « Il n'y a pas soucis. Dites-moi qui était de garde devant la cabine du capitaine U'Ural depuis son arrivée. »

- « *Le premier quart a été tenu, par l'officier Tril et moi, même, jusqu'à que nous ayons été relevé par les officiers Nivelles, et Loutar, ensuite je ne sais pas mais si vous le donnez une seconde pour consulter le rôle d'équipage.* »

- « Non, non, pas la peine. Dites-moi Enseigne pendant votre tour de garde vous n'avez rien remarqué ? »

- « *Non monsieur... Si ce n'est un petit détail, sans importance. À un moment mon collègue à cru apercevoir le capitaine U'Ural au bout de la coursive, il y est allé immédiatement mais il n'y avait rien, de mon côté j'ai vérifié, le capitaine U'Ural était bien dans sa cabine. C'est tout.* »

Chapitre VIII

Au même moment dans le bureau du capitaine.

- « Vous ne voulez vraiment pas de café. » Demande Harriman au romulien assis en face de lui.

- « Non merci. Il m'arrive très rarement d'en boire »

- « Autre chose peut-être. Je ne peux malheureusement pas vous proposer de la bière, elle n'est pas autorisée à bord. »

- « Vous ne savez pas quel point je suis heureux de pouvoir m'entretenir avec vous en tête à tête capitaine. »

- « Je vous en prie, ce n'est rien, parlez je vous écoute. »

- « Je vous pose un dilemme. »

- « Pas plus que le commun des mortels. » Dit Harriman.

- « Ne dites surtout pas cela, capitaine. »

...

- « Écoutez je n'ai vraiment pas de temps à perdre. Si... » Répond Harriman voyant son interlocuteur de pas continuer la conversation.

- « Capitaine. » Le coupe U'Ural, « Vous savez très bien ce que je veux dire. Si je vous disais que je suis justement ce que vous me soupçonnez d'être. Un soupçon que vous n'oseriez pas exprimer, de peur d'être la risée de votre équipage. »

- « Je trouve que cette conversation tourne en rond, si vous voulez bien m'excuser. »

- « Capitaine, je n'ai pas de temps à perdre non plus, je vous ai fait sentir hier de quel monde je viens, il veut mieux de vous l'admettriez tous de suite. »

- « De nouveau, si vous voulez bien m'excuser. »

- « Je suis ici en mission, une mission de vie et de mort et j'ai besoin de votre aide. Cependant je m'aperçois que ce que je réclame est difficile à admettre pour un homme. Vous aurez tout le temps de vous faire à l'idée. »

Le capitaine Harriman s'était levé de son fauteuil et s'apprêtait à répéter sa demande lorsque l'appel d'entrée de la porte retentit ce qui fit baisser un peu la pression.

- « Entrez. »

- « Excusez-moi, Capitaine, Monsieur U'Ural. »

- « Oui, Premier. »

- « Monsieur je viens vous demander la permission de mettre en cellule, le capitaine U'Ural que je soupçonne d'être à l'origine d'un sabotage à bord. »

- « Que lui reprochez-vous ? »

- « L'auto-correcteur de navigation a été saboté, nous faisant retourner vers le lieu de découverte de l'épave du patrouilleur. » Répond Kapache.

- « Je n'ai rien à voir là-dedans, Capitaine. » Intervient U'Ural.

- « Nous l'avons fait garder depuis son arrivée à bord, quand donc croyez-vous qu'il ait pu faire cela ? »

- « Je l'ignore Capitaine, mais l'équipage est au-dessus de tout soupçon, il ne reste donc que lui. » Répond Kapache

Face au accusation portée contre lui U'Ural se contente de regarder Harriman dans les yeux, avant de prononcer un simple « Capitaine ? » interrogatif.

En quoi Harriman répond « Premier, vous avez mon autorisation. »

- « Merci Monsieur... Sécurité, conduisez le capitaine U'Ural en salle de détention et maintenez une garde permanente.

- « À vos ordres » Répondent les deux hommes, en entrant à leur tour dans le bureau du capitaine.

Pendant ce temps U'Ural se lève et sans opposer la moindre résistance se laisse emmener.

Mais arrivé à la porte, il se retourne et regarde Harriman de la même façon interrogative que la minute précédente. Ne notant aucune inflexion de la part d'Harriman, il se laisse emmener.

Chapitre IX

Enterprise. Passerelle

- « Monsieur, vaisseau non identifié droit devant. » Dit Jenette Goldstein depuis sa console d'officier scientifique. « Analyse... signature énergétique identifiée... c'est un classe Svette... c'est le ZUB 444.

- « Sur écran. » Ordonne Kapache

Immédiatement le patrouilleur Romulien apparaît devant l'Enterprise, tournant légèrement de gauche à droite.

- « Incroyable,... »

Le Second n'eut pas le temps de finir sa phrase que la séquence de bruit métallique entendu lors de la première rencontre entre l'Enterprise et le patrouilleur romulien ne venait pas cette fois-ci du système de communication, mais semblait sortir des cloisons même de la passerelle, et pas seulement de la passerelle mais du vaisseau en entier.

...

- « C'est le 444 ? » Demande Harriman dès son entrée sur la passerelle.

- « Oui, capitaine. Tous les relevés correspondent et j'ai clairement vu l'immatriculation sur la coque. » Répond Kapache

- « Incroyable, comment a-t-il parcourir une telle distance en si peu de temps, même au temps de son service il en aurait été incapable. C'est inouï. »

- « Ou alors nous tournons en rond et quel que soient les relevés des instruments de navigation, nous sommes resté dans la même zone. C'est la seule explication, si on exclut l'histoire d'U'Ural et de son vaisseau fantôme. »

- « Oui, mais ce bruit comment l'expliquer ? » Demande Harriman.

- « Pour moi, l'épave n'est aussi morte qu'elle en a l'air, elle est commandée à distance afin qu'elle reste dans notre sillage. » Répond Kapache

- « Mais pourquoi... pourquoi »

Incapable de répondre à la question du capitaine, Kapache se retourne vers les autres officiers présents sur la passerelle, tous sans exception regardent l'écran avec anxiété.

- « Regardez, regardez les tous, ils sont en train de flancher. »

- « De flancher, allons c'est un équipage aguerrir, qui en a vus d'autres. »

- « Je sais capitaine, mais cette situation est plus inhabituelle et puis c'est l'ambiance. Depuis qu'U'Ural est à bord, je ressens une sourde angoisse que je ne peux m'expliquer. »

- « Je dois vous l'avouer, moi aussi. Vous croyez que cette épave transporte un équipement capable de perturber les émotions d'un équipage à distance ? »

- « Ou alors c'est U'Ural lui-même qui en est la cause, vous voyez une autre explication ? » Demande Kapache.

- « Non. »

...

- « Capitaine, attention, décharge d'énergie. » Dit Jenette Goldstein
Avertissement bien inutile, car tout le bâtiment est brusquement secoué dans tous les sens comme pris dans une violente tempête. Cela ne dure que quelques secondes mais une fois le calme revenu et comme la première fois, le 444 a disparu.

- « M. Goldstein ? »

- « Recherche en cours. » réponds la jeune femme sans avoir besoin que le capitaine n'en dise plus. « Négatif, monsieur, il a disparu. »

- « Comme la dernière fois... il n'y a pas à dire U'Ural est un grand illusionniste. » Dit Kapache histoire de détendre l'atmosphère.

- « S'il a quelque chose, je serais dans la cabine. » Répond simplement Harriman en se dirigeant vers le turbolift.

Une fois le capitaine sorti, Kapache retourne à son fauteuil et ordonne pour la x^{ème} fois de prendre le cap vers la base 12.

- « Base 12, oui monsieur. » Répond Demora d'une voix lasse.

Chapitre X

Entreprise, quartier de détention.

- « *Enseigne Sarko, j'apporte son dîner au prisonnier.* » Fait l'interphone.

Après avoir vérifié sur son écran que la personne à l'entrée correspondait bien, le garde assigné au quartier de détention débloque la porte de la courserie, laissant entrer l'Enseigne et son plateau.

- « Salut Sarko. Alors quelles sont les nouvelles ? » demande le garde.

- « Rien de spécial, le train train habituel. » Répond la jeune femme.

- « Dis, j'ai entendu dire que Tril avait été suspendu pour raison médicale,... ce ne serait pas plutôt pour son penchant pour la gnôle. »

- « Il n'a pas été suspendu mais mis au repos, quand à la raison, je l'ignore »

- « Allez, à moi tu peux me le dire... tu as été assez de quart avec lui.. on dit même que... » Dit le garde d'un air grivois et pour tout dire malsain.

- « **Oh ta gueule, putain et on dit que ce sont les femmes qui raccompte n'importe quoi, vous les hommes êtes encore pire... de vrai concierge Férengis.** »

- « Ça va, ça va ne t'énerve pas, et va porter ton plateau au prisonnier, il doit avoir faim. » Répond le garde.

Ruminant sur la difficulté pour une femme de surmonter les préjugés liés à son sexe, l'Enseigne Sarko, s'approche de la cellule d'U'Ural.

- « Oh ! Le champ de forces. » Dit Sarko.

- « Ça va, ça va, il n'y a pas le feu à la salle des machines. » Répond le garde, vexé d'avoir été remis si vertement à sa place... et par une femme encore.

- « Monsieur si vous voulez bien reculer d'un pas. S'il vous plaît. » Dit Sarko à l'intention du prisonnier.

Obéissant à la demande U'Ural qui s'était approché de l'ouverture pendant la discussion entre le garde et la jeune femme, recule d'un pas. Immédiatement l'ordinateur ayant détecté qu'il n'y avait plus personne dans la zone dangereuse, établit un deuxième champ de forces à un mètre du précédent, le premier se coupe afin de permettre la pose du plateau, une fois l'opération achevée, le premier champ de forces se rétablit, le deuxième se coupe et le prisonnier a alors accès en toute sécurité au plateau-repas.

- « Le cuistot à fait de son mieux avec les synthétiseurs, il n'est pas bien au fait de la cuisine rotulienne. »

- « Sumax aux baies de niclaq... » Répond U'Ural.. « Il y a si longtemps... c'est parfait Enseigne, c'est parfait. »

- « Bon appétit. » Dit Sarko.

Commençant à se diriger vers la porte, Sarko est rappelé par le prisonnier.

- « Mademoiselle. » Dit-il, ce qui provoque chez la jeune femme une sensation de bonheur qu'elle n'avait plus ressenti depuis un moment. « *Mademoiselle, depuis combien de temps ne l'avait-on plus appelé comme cela.* »

- « Oui, capitaine ? »

- « Vous n'auriez de quoi écrire ? »

- « Pourquoi faire ? » demande Sarko.

- « Eh bien, je m'ennuie ici, cela me fera un passe-temps d'écrire. »

- « Oui bien sûr. » Répond Sarko en sortant de son uniforme le mini-PADD qu'elle utilise pour son service.

Alors qu'elle va le tendre à U'Ural, elle se ravisse, ce qu'elle fait là est en contradiction avec tous les règlements concernant les prisonniers.

- « Excusez-moi, mais sans l'autorisation d'un officier supérieur je ne peux rien vous donner... Je suis désolée. »

- « Ce n'est rien je comprends. » Répond U'Ural

Sur ces mots, la jeune femme encore perturbée par ce qu'elle avait manqué faire sort du quartier de détention sans un au revoir au garde, qui prend cela comme une offense de la part de sa collègue.

- « Ah, les gonzesses, pourquoi les tolère tons à bord, je me le demande. »

Et tandis que le garde se laisse aller à d'autres commentaires sur les seules rôles qui devraient être l'apanage des femmes, U'Ural de son côté savoure en connaisseur le plat de Sumax.

- « Ummm, les synthétiseurs de Starfleet sont bien supérieurs aux nôtres. » Dit-il en regardant le Mini-padd (*5) de l'enseigne posé sur le lit.

*(*5) Bien plus tard, une enquête essaya de déterminer comment malgré le refus de l'Enseigne Sarko, le Mini-padd se retrouva aux mains d'U'Ural. Les enquêteurs ne purent que conclure que c'était Sarko elle-même et contre son gré lui avait remis. Au vu des autres événements qui c'était passé lors de cette crise, aucune sanction ne fut requise contre l'Enseigne.*

Chapitre XI

Enterprise, quartier du capitaine.

Vêtu d'un confortable peignoir, cadeaux de sa chère femme, le capitaine prend un livre sur la petite étagère à coté de son lit et se couche sur sa couchette.

- « Ordinateur coupe la lumière et allume la liseuse. »

Immédiatement la lumière se coupe et à part un petit îlot de lumière à la tête de la couchette le noir se fait.

- « Capitaine Harriman » Fait une voix dans le noir, une voix parfaitement reconnaissable, celle du capitaine U'Ural.

- « Ordinateur, lumière » Ordonne Harriman.

Immédiatement la pièce baigne de lumière.

- « Que faite-vous ici ? » Demande Harriman depuis sa couchette à U'Ural assis au bureau en essayant de masquer au maximum son étonnement.

- « Je vous prie d'excuser cette intrusion. »

Sans tenir compte de la réponse d'U'Ural, Harriman veut saisir son communicateur.

- « N'appellez pas, vos hommes ne savent pas que je suis sorti de ma cellule, ne les dérangeons pas avant que nous ayons eu une petite conversation, capitaine. »

- « Allez-y, capitaine U'Ural, j'écoute »

- « L'inquiétude grandit au sein de l'équipage, certains ont vu des choses inexplicables et sont maintenant à bout de nerfs, j'ai cru que le temps était venu pour vous de m'accepter comme si j'étais du monde des hommes. »

- « Écoutez U'Ural je commence à en avoir assez de vos manigances. »

- « J'ai usé de patience capitaine, parce que j'ai du respect pour vous, mais vous n'avez pas eu la courtoisie de me rendre la pareille. Vous allez m'écouter maintenant et faire ce que je vous dis... Je veux que vous tuiez le lieutenant Tuvok. »

- « ... Le lieutenant Tuvok du département tactique, vous êtes dément. »

- « Cela n'a rien d'un caprice, depuis plusieurs dizaines d'années j'attends un homme tel que Tuvok. »

- « Pourquoi faire. »

- « Ma carrière a été trop courte, à peine intégré à la flotte de l'empire, je suis mort et depuis j'attends un homme jeune et fort, un homme assez proche de ma propre morphologie pour me réincarner en lui. »

- « Vous voulez vous réincarner dans le corps du lieutenant Tuvok. »

- « Voilà, enfin vous avez compris. »

- « Jusqu'à maintenant vous vous êtes bien débrouillé tout seul, pourquoi je dois vous aider en tuant le lieutenant Tuvok, qu'est-ce qui vous retient de le tuer vous-même ? »

- « Pour des raisons qui me seraient impossibles de vous expliquer, cela m'est impossible, je ne peux enlever la vie d'une personne que je désire ensuite incarner. Je compte sur vous, un homme de votre intelligence sera réglé le problème. »

- « Je crains que vous ayez surestimé mon intelligence et surtout l'influence que vous avez sur moi. »

- « Vous ferez ce que je vous demande, pour sauver votre bâtiment et son équipage. Approchez et regardez ceci. »

Une fois le capitaine prêt du bureau, U'Ural sort de sa poche le mini-padd dérobé plus tôt à l'Enseigne Sarko.

- « Pour l'instant nous sommes ici, n'est-ce pas ? »

- « Vous le savez, c'est vous qui dirigez la navigation. »

- « Vous devrez avoir fait le nécessaire avant que l'Enterprise n'est dépassé ce point. » Dit U'Ural en affichant de nouvelles coordonnées sur le mini-padd.

Franchissez ce point avant d'avoir tué le vulcain et ce sera la fin de l'Enterprise... et de tous ceux qui sont à bord. »

- « **J'ai écouté ce que vous aviez à me dire et j'en ai assez.** » Crie Harriman en tapant du poing sur le bureau.

- « N'oubliez pas... » Répond simplement U'Ural alors que lui tournant le dos, Harriman se dirige vers son communicateur.

- « Capitaine Harriman à sécurité. » Dit Harriman en se retournant et en constatant qu'U'Ural a disparu.

- « Oui, capitaine ? » Demande l'officier de sécurité à l'autre bout de la communication.

- « ... Je... je... voudrais savoir où est le capitaine U'Ural en ce moment ? »

- « Dans sa cellule capitaine. »

- « Vous en êtes certain ? »

- « Oui capitaine, je le vois sur mon écran. »

- « Et il n'en est pas sorti un seul moment ? »

- « Non, capitaine, il y est resté depuis son arrestation. Voulez-vous que je vérifie sur place ? »

- « Oui faites cela et faites moi rapport. »

- « Bien capitaine. »

Chapitre XII

Enterprise, passerelle

- « Capitaine. » Dit Kapache dès qu'Harriman eut franchi les portes du turbo-lift. « Capitaine, j'en aie assez, l'équipage aussi, ils croient voir U'Ural partout et plus tous ses dysfonctionnements. L'isolement n'a rien donné, je propose de la débarquer. »

- « Nous sommes encore à 7 heures de la base 12, j'ai bien peur que nous devions le supporter jusque-là. »

- « Par nécessairement, nous pouvons l'installer dans une navette, programmer celle-ci pour un trajet vers la base, il mettra le double du temps qu'avec nous, mais nous en serons débarrassé pour un temps, et cela donnera du temps à la base 12 pour ce préparer à le recevoir. »

- « Vous êtes si pressé de le voir débarquer ? » Demande Harriman.

- « Pas vous ? » Répond Kapache.

- « Bien si vous croyez que c'est la meilleure solution, je donne mon accord. »

- « Merci Capitaine. »

- « Passerelle à engineering »

- « Engineering ? »

- « Programmer une navette longue distance pour un vol direct vers la base 12, qu'elle soit prête à partir dans 15 minutes. »

- « La base 12 ? » Demande l'ingénieure au bout du fil, surprise que l'on programme une navette pour se rendre au même endroit que le bâtiment.

- « La base 12, oui, exécution. »

- « À vos ordres, Monsieur. »

Une fois la communication coupée, le second se tourne vers le capitaine.

- « Vous lui dite, ou je le fais ? »

- « Non cela va, je m'en occupe » Répond Harriman, au grand soulagement du Premier officier.

Entreprise, quartier de détention.

- « Ordinateur, lumière. » Ordonne Harriman face à l'obscurité qui règne dans la cellule.

Immédiatement la cellule s'éclaire.

- « Capitaine U'Ural... » commence Harriman, avant de se rendre compte que la cellule est vide.

Chapitre XIII

Pendant ce temps, au hangar aux navettes, alors que la chef ingénieure termine la programmation du vol, une violente décharge d'énergie fuse de la console centrale.

Face à la soudaineté de la décharge, la jeune femme ne peut que lancer un vibrant « Au feu » avant de s'écrouler sur le sol de la navette.

Heureusement malgré l'inaction des systèmes anti-incendie, alarme elle a retenti et moins de 30 secondes plus tard, les premiers secours arrivent. Une chance pour la chef qu'au vu de son importance, le hangar a une permanence anti-incendie.

- « Que c'est-il passé ? » Demande le chef de la sécurité un fois arrivé.

- « La chef était en train de travailler sur la navette, lorsque l'incendie s'est déclaré. » Répond l'un des hommes de permanence tout essayant de voir à travers l'épaisse fumée.

- « Elle est blessée ? »

- « Je l'ignore, Carl et Sirra sont à l'intérieur. »

Juste à ce moment Sirra, l'un des deux sauveteurs sort de la navette en soutenant la chef, visiblement sonnée.

- « Alors ? »

- « Elle a été sonnée par l'explosion, mais à part ça, je crois qu'elle n'a rien.

L'incendie est sous contrôle. »

- « Amenez-là à l'infirmerie. » Ordonne le chef de la sécurité.

- « Mais non, je n'ai rien et le second veut... » Bafouille la chef ingénieur.

- « À l'infirmerie. C'est un ordre Chef. »

Sur l'entre-faits le capitaine et le second sont également arrivé sur place.

- « Comment est-ce arrivé ? » demande Harriman.

- « Nous ne savons pas encore, probablement une décharge d'énergie, je vous enverrais mon rapport une fois que j'en serais plus. » Répond le chef de la sécurité, vexé qu'une fois de plus on lui demande d'émettre des conclusions sur des événements qui viennent juste d'arriver.

- « Si je ne savais U'Ural en cellule, je pencherais pour lui en attribué la responsabilité » Dit Kapache.

- « Justement, il n'y est plus. » Répond Harriman.

- « Quoi. Comment est-ce possible ? »

- « Je l'ignore, mais le fait est là, lorsque je suis arrivé au quartier des détentions, sa cellule était vide et le garde n'a aucune explication. »

- « Il faut le retrouver coûte-que-coûte. » Dit Kapache avant d'interpeller le chef de la sécurité à l'intérieur de la navette. « Chef, laissez deux hommes ici pour

surveiller que le feu ne reprenne pas, et avec tous les hommes disponibles fouiller le bâtiment, il faut retrouver U'Ural à tout pris. »

Kapache n'a pas encore finit sa phrase que l'intercom siffle.

- « Capitaiine, un dossiier estampiiyé 'Riiien que pour vos yeux' vient d'arriver pour vous depuis Starfleet Command, je l'aiiii transférer dans vos quartiiers. »

Annonce M'Lor'Ine.

Chapitre XIV

- « Ordinateur, ouvre le dernier dossier « Rien que pour vos yeux » qui m'est destiné, code Harriman 0 1 1 6 1 2 1 1 »

- « Dossier ouvert »

Le capitaine parcourt le dossier, enfin si l'on peut appeler dossier ce qui avait reçu au vu du peu de renseignements qu'il contient. Une vague photo d'U'Ural au temps où il était encore vivant et deux trois renseignements sans aucune utilité.

À ce moment comme cela commençait à devenir une habitude, la lumière baisse fortement et U'Ural apparaît dans le dos d'Harriman.

- « Capitaine, ainsi vous refusez de toujours de m'écouter »

- « Je vous ai écouté U'Ural. »

- « Et vous n'avez rien fait encore, vous ne prenez sans doute pas mes menaces au sérieux, l'incendie dans le hangar aux navettes qui à manquer coûter la vie à plusieurs de vos hommes devrait vous prouver que je suis très sérieux. Je veux que Tuvok soit tué. »

- « Sachez que rien ne pourra me forcer à tuer le lieutenant Tuvok »

- « Qu'est-ce donc que la mort d'un homme surtout lorsque l'on considère que c'est la vie de centaines d'autres êtres qui en dépendent ? » Demande U'Ural.

- « Le lieutenant Tuvok est plus qu'un officier. » Répond Harriman en tapant du plat de la main sur son bureau. « C'est un membre de mon équipage. »

- « C'est très dommage capitaine peut-être êtes-vous en train de commettre une injustice à son égard en somme. Je peux donner à son corps l'immortalité en échange de la possibilité de me réincarner. Je veux le corps de ce vulcain et je l'aurais. Laissez-moi vous rappeler que si vous acceptez, seul le vulcain mourra mais si vous refusez, vous, l'Enterprise, son équipage tout entier sera détruit. Faites vite, le temps s'écoule capitaine. Nous approchons des coordonnées que je vous ai données. »

À ce moment, la porte des quartiers Harriman s'ouvre brutalement sur le second.

- « Capitaine nous avons... »

Surpris par la présence d'U'Ural, Kapache ne fini pas sa phrase, pendant quelques secondes le temps se fige, avant que le second reprenant ses esprits, tourne la tête vers la coursive.

- « Enseigne venez tout de suite. »

Une fois l'enseigne de la sécurité à l'intérieur, il ordonne.

- « Remettez le capitaine U'Ural en cellule, mettez-lui des entraves et postez deux gardes, deux gardes qui ne pourront pas le quitter des yeux ne serraient ce

qu'une seconde. Et s'il essaye de s'échapper, autorisation de faire feu. »

Phaseur à la main, le garde de sécurité s'approche du romulien lui faisant signe avec son arme de se diriger vers la porte.

Une fois celui-ci sorti, Kapache attendit quelques secondes afin de laisser le capitaine s'expliquer sur la présence d'U'Ural dans ses quartiers, sans réponse, le second prit la direction de la porte lorsqu'il fut stopper par le capitaine.

- « Thomas, quant au juste franchirons-nous les limites du secteur ? »

- « D'ici plus ou moins trois heures.»

- « Rien d'autre Capitaine ? » Demande Kapache devant le mutisme d'Harriman.

- « Non... non... rien d'autre... »

Une fois le second sortit, Harriman visiblement affecté par les événements, sort d'un tiroir de son bureau son arme de service et se dirigeant vers le petit coffre-fort de ce bureau, l'ouvre et y enferme l'arme.

Chapitre XV

Pour la vingtième fois depuis le début de sa garde, l'enseigne Nivelles regarde le prisonnier entravé sur sa couchette, et comme s'il sentait le regard de l'officier de sécurité, U'Ural tourne la tête vers lui et sourit.

Sourire tellement anxiogène que l'officier ne peut s'empêcher malgré les ordres du Premier officier de tourner la tête.

Mal lui en prit car à ce moment sans que personne ne puisse jamais expliquer la chose le romulien disparaît purement et simplement de la cellule pour se retrouver devant la porte menant à la coursive.

Immédiatement, obéissant aux consignes reçues, Nivelles sort son arme de service et tire sur le prisonnier, d'abord en mode paralysant et devant l'inefficacité du tir en mode létal.

Sans plus d'effet d'ailleurs.

Chapitre XVI

Ce fut d'abord le signal de l'alerte jaune qui sortit Harriman de sa rêverie, ensuite la sonnerie du communicateur de son bureau.

- « *Commandeur Kapache pour le capitaine ?* »

- « *Qu'est qu'il a Commandeur ?* » Répond Harriman en tiquant sur le fait que son second a donné son grade afin de rendre la conversation plus officielle.

- « *C'est U'Ural, il c'est échappé, encore une fois.* »

- « *Restez loin de cet homme-là.* »

- « *Pourquoi donc ?* » Demande Kapache

- « *Je vous demande de le faire, et ordonnez au Lt. Tuvok et faire de même, ayez confiance.* »

- « *Pourquoi essayez-vous de protéger cet homme ?* »

- « *Ce n'est pas lui que je protège, c'est l'équipage de l'Enterprise et surtout du Lt. Tuvok* »

- « *Capitaine, je trouve que cette comédie à assez duré* » Conclut le second en coupant la communication avant qu'Harriman ne puisse répondre.

Surpris par ce comportement en dehors de tout protocole, Harriman se lève, se rend près du coffre-fort où est enfermé son arme de service, l'ouvre et la récupère avant de la remettre à l'intérieur et de verrouiller la porte.

Retournant à son bureau, le capitaine reprend le maigre rapport envoyé par Starfleet, en sors la photo représentant U'Ural et l'observe attentivement, cherchant pour une énième fois une solution à son problème.

Chapitre XVII

Confiant en ses pouvoirs de dissimulation, U'Ural traverse le vaisseau, lorsqu'au détour d'une coursive...

- « Stop restez où vous êtes. » Ordonne l'homme d'équipage.

Un moment surpris U'Ural arrête, se tourne vers l'homme qui le menace de son arme puis lentement se retourne et va pour continuer sa route.

- « Halte ou je dire. » Hurlé l'homme d'équipage, avant de mettre sa menace à exécution.

Frappé en plein dos par la décharge du phaseur et a contrario des autres fois où il a été touché par ces mêmes armes, U'Ural vacille et tombe au sol. Avant de disparaître purement et simplement.

- « Où est-il ? » de demande l'homme d'équipage en palpant le sol de sa main. « Où êtes-vous ? ... U'Ural où êtes-vous ? » hurle l'homme visiblement choqué par ce qui vient de se passer, avant de partir en courant tous en continuant à crier le nom du capitaine Romulien.

Lorsque les autres membres d'équipage chargés des recherches, attiré par les tirs, rejoignent le tireur pris de panique, ils trouvent celui-ci courant toujours sur le pont, et tirant à l'aveuglette.

- « Que ce passe-t-il ? »

- « Je vais vous trouvez U'Ural, vous trouver et vous tuer. »

- « Allons calmez-vous, il n'y a personne ici »

- « Laissez-moi, il est là tapi dans l'ombre, je dois le trouver et le tuer. Tu as entendu U'Ural... je vais te trouver... et te tuer... te tuer... te tuer... »

Attirer par le tumulte de plus en plus d'hommes d'équipage arrive, suivi par Kapache.

- « Que ce passe-t-il ? » Hurlé le second afin de couvrir les cris du forcené.

- « Te tuer U'Ural, te trouver et te tuer. » Répète encore plusieurs fois l'homme avant que ses collègues arrivent à le maîtriser.

- « Vous, vous et vous, conduisez-le à l'infirmerie » Ordonne Kapache, « Les autres, continuez les recherches. »

Presque simultanément dans une autre section du bâtiment, la scène se rejoue.

En effet apercevoir la silhouette du romulien, en train de franchir une porte, deux autres membres d'équipage ordonnent.

- « Capitaine U'Ural, restez où vous êtes, ou nous ouvrons le feu. »

Contrairement à la fois précédente, le romulien coopérer et laisse les deux hommes s'approcher.

Une fois à hauteur du romulien, l'un des deux hommes active l'interphone mural.

- « Commandant, nous l'avons retrouvé, pont 13, intersection A14-A15, devant la porte de la réserve. »

- « J'arrive. » Réponds Kapache

Moins de deux minutes plus tard le second accompagné de deux autres gardes arrivent à l'intersection.

À ce moment, profitant de la seconde de distraction qu'a provoquée l'arrivée de Kapache, U'Ural pousse violemment les deux gardes, ouvre la porte et s'engouffre dans la réserve.

Immédiatement les hommes d'équipage présents tirent en direction de celle-ci, mais trop tard la porte c'est refermée.

- « À mon commandement ouvrez la porte, mais faite gaffe il est dangereux et nous prépare peut-être un sale coup. » Dit Kapache.

- « Ouvrez. » Ordonne ensuite le second après avoir du coup d'oeil vérifié que ses hommes sont en place et fait signe aux autres qui maintenant accouraient de partout de rester sur place.

L'arme solidement ancrée dans sa main droite, le garde désigné ouvre violemment la porte de la main gauche.

Chapitre XVIII

Tous dans la coursive étaient sur leurs gardes, en effet la réserve n'ayant d'autres sorties, ils risquaient de se trouver face à un U'Ural désespéré, à moins qu'une fois encore celui-ci n'ait disparus.

Rien de tout cela cependant.

U'Ural se tenait là devant eut immobile, le regard dans le vide pendant quelques secondes avant de s'écrouler comme une masse.

- « Mort. » Dit Kapache.

- « Éjectez-le dans l'espace. » Ordonne Harriman arrivé entre-temps.

L'Enterprise n'étant pas en danger immédiat, danger venant de l'extérieur ou du cadavre et celui-ci étant extérieur à la Fédération, le protocole voulait que la dépouille après avoir été mis en stase soit remmené au plus proche poste Romulien.

- « Capitaine ? » Demande Kapache surprit par l'ordre.

- « Immédiatement, c'est un ordre. » Confirme Harriman.

Chapitre XIX

Une fois l'inhumation dans l'espace, si l'on peut parler d'inhumation tellement la chose fut expédiée, Kapache prend le chemin de la passerelle alors qu'Harriman lui regagne sa cabine.

Il est perplexe, cela c'est terminé trop vite, trop facilement, et alors qu'il en est là de c'est pensée il remarque bien en vue sur son bureau, un mini-padd, celui que le Romulien avait dérobé à l'Enseigne Sarko et une arme de service, son arme de service, qu'il connaît bien alors qu'elle devrait être à l'intérieur du coffre-fort de ses quartiers.

- « U'Ural.... U'Ural est encore là, quelque part et c'est sa façon à lui de lui dire qu'il réclame encore la tête de Tuvok. »

- « Ordinateur, cap et position ? »

- « L'Enterprise se situe aux points 17.34.11.21.25 et suit le cap 281.150.042. »

À l'énoncé des coordonnées, Harriman saisit le padd et doit bien se rendre à l'évidence, il est proche, tout proche des coordonnées de l'ultimatum d'U'Ural.

- « Capitaine au lieutenant Tuvok, veuillez vous rendre sans délais dans mes quartiers. »

Moins de cinq minutes plus tard, le lieutenant Tuvok se présente à la porte de la cabine d'Harriman.

- « Entrez. » Ordonne le capitaine au son du buzeur.

- « Capitaine, vous avez demandé à le voir, » Demande Tuvok

- « En effet. » Répond Harriman, en levant son arme.

- « Capitaine... » Fait Tuvok interloqué par le comportement Harriman, avant de continuer après quelques secondes de réflexion. « Cela a-t-il un rapport avec la présence à bord ces dernières heures du Romulien appelé U'Ural.

Tout vulcain qu'il est, Tuvok n'en a pas moins un fort instinct de conservation, de plus plusieurs années a côtoyé d'autres races, y compris des humains, lui ont appris à déchiffrer le langage corporel de ceux-ci et visiblement le capitaine est au prise avec un violent dilemme.

Dans ce genre de situation il sait aussi que maintenir le contact est primordiale.

- « Capitaine, quelle que soit la suite des événements, je crois avoir le droit d'en savoir plus.

Pour toute réponse, Harriman relève son arme des quelques centimètres encore, avant de la lancer violemment en direction du vulcain, qui l'attrape au vol et dans un geste précis enclenche la sécurité alors qu'au même moment le capitaine s'affale sur

son fauteuil l'air complètement épuisé.

- « Puis-je espérer une explication capitaine ? » Demande Tuvok

Après quelques secondes, le capitaine relève la tête prêt à parler mais n'en a pas le temps.

L'alerte rouge vient de s'enclencher.

- « *Le capitaine est demandé d'urgence sur la passerelle. Je répète. Le capitaine est demandé d'urgence sur la passerelle.* »

Chapitre XX

- « Rapport. » Ordonne Harriman dès son entrée sur la passerelle.
- « Signature inconnue sur les détecteurs de proximités. Droit devant. »

Répond Kapache

- « M. Goldstein ? »

- « Analyse en cours. » Répond la jeune femme, à la question rhétorique. « J'ai un résultat, d'après l'ordinateur, il s'agit de la signature d'un bouclier occulteur Romulien classe 6. »

Dans une situation de crise, si deux officiers supérieurs sont présents avec le moins gradé de quart, le plus gradé, dans notre cas, doit préciser s'il prend les commandes ou s'il laisse l'officier de quart continuer la manoeuvre.

- « Monsieur ? » Demande Kapache devant l'inertie du capitaine.

Aucune réponse d'Harriman,... encore trois secondes et juste au moment où le second d'initiative va prendre le commandement, Harriman réagit enfin.

- « Restez à la manoeuvre second. »

- « Oui, capitaine... Navigateur, diagramme tactique sur écran. »

Aussitôt la vue extérieure de l'espace est remplacée par une succession de lignes horizontales, verticales et courbes. Et au milieu de celle-ci un point rond.

- « Ordinateur identification. »

- « *Bâtiment romulien de classe Svette, identification probable ZUB444, en trajectoire d'interception. Important risque d'attaque.* »

- « Tactique, préparez une solution de tir pour trois torpilles, et préparez-vous à faire feu à mon signal. »

- « Solution de tir pour trois torpilles, oui monsieur. » Répond l'officier Marruu en confirmation de l'ordre.

- « Lt. M'Lor'Ine ouvrez un canal. »

...

- « Inutile Commandant il reste sourd à nos appels. »

- « Il fait feu. » Préviens l'officier tactique, « Contre-mesure enclenchées... Il repasse sous bouclier occulteur. Tir de riposte monsieur ? »

- « Ouvrez le feu. »

Immédiatement des tubes lances torpilles, trois traits de mort se dirigent vers le vaisseau Romulien, pendant ce temps les torpilles ennemies se sont dangereusement approchées mais sont heureusement déviées et détruites par les contres mesures envoyés par l'Enterprise.

- « Torpilles ennemies détruites. Les nôtres continuent... l'ennemi réapparaît...

ils lancent ses propres contre-mesure... sans effet... il s'occulte de nouveau... impact. »

Normalement mais qui l'a-t-dit de normal dans cette histoire, une gerbe de plasma incandescent devrait illuminer l'espace, mais ici rien, touché de plein fouet par les torpilles de l'Enterprise, le ZUB 444 disparaît purement et simplement. »

- « Vue extérieure, recherche de débris et d'éventuelle trace de vie. »

Ordonne Kapache.

- « Rien Monsieur » Répond Marruu après vérification de ses instruments.

- « Bien, alors que.. ; » Commence Kapache avant de s'arrêter surpris par l'image visible sur le grand écran.

Sur celui-ci le capitaine U'Ural se tient droit comme flottant dans l'espace.

- « Comment avez-vous pu détecter mon bâtiment et tel type d'arme avez-vous utilisé contre moi. » Demande U'Ural.

- « Les boucliers occulteurs ne sont plus un obstacle pour nos détecteurs. »

Répond Harriman, ce qui n'est pas vraiment la vérité, contre un bouclier aussi ancien que le classe 6 c'est vrai, par contre avec nouveaux modèles... mais ça, U'Ural n'a pas besoin de le savoir. « Et des torpilles de classe Mark 6, contre lesquelles aucune contre-mesure n'est efficace. »

Face à eux U'Ural semble réfléchir longuement avant de reprendre la parole. « Messieurs désolés de vous avoir importuné. Je me rends compte enfin que j'allais commettre une grave erreur. Il m'a fallu jusqu'à maintenant pour accepter le fait que dès le début il y avait une faille dans mon plan. Oh.. je réussirais encore à perturber les fonctions de votre vaisseau pour l'amener à sa destruction, mais à quoi cela servirait-il ? Je dois reconnaître que trop de temps c'est passé, je n'ai plus les moyens de poursuivre ma mission. Ainsi messieurs, je prends congé et je retourne dans mes ténèbres. »

Sur ces derniers mots, U'Ural se retourne et se dirige vers le fond de l'espace, avant de disparaître complètement.

- « Marruu ? » Demande Kapache

- « Rien monsieur, aucune trace. » Répond l'officier.

- « Je ne crois pas qu'il revienne jamais, dans notre monde. Il n'y a pas de place pour lui, il a fini par s'en rendre compte. » Intervient Harriman.

- « Demora, cap sur la base la plus proche, distorsion 5. » Ordonne le second avant de demande à voix basse au capitaine. « Mais c'était quoi cette mission, de quoi parlait-il ? »

- « Je l'ignore mon ami, je l'ignore. »

F I N